



## REVUE DE PRESSE - DÉCEMBRE 2022

### PRESSE QUOTIDIENNE

Nice Matin (2, 10, 15, 16 décembre)

Monaco Matin (13 décembre)

### PRESSE HEBDOMADAIRE

La Tribune Bulletin Côte d'Azur (2 et 9 décembre)

### PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil

La Jaune et la rouge

### PRESSE TRIMESTRIELLE

Start Magazine

### PRESSE SPÉCIALISÉE

La Strada

Classica

Télérama (24 décembre)

### SUR LE WEB

Radioclassique.fr (2 et 29 décembre)

Marie-celine.com (9 décembre)

Francebleu.fr (11 décembre)

Lesoir.be (12 décembre)

Artcotedazur.fr (13 décembre)

Actu-juridique.fr (14 décembre)

Cotemagazine.com (16 décembre)

Radiofrance.fr (24 décembre)

Classiquemaispashasbeen.fr (26 décembre)

Alfoldiregiomagazin.hu (27 décembre)

### NEWSLETTER

Start Magazine (13 décembre)

## Cannes

# L'univers créatif de Michaël Levinas

Rencontre avec le compositeur aujourd'hui, à 18 h 30, aux Arlucs. Prélude au concerto avec L'Orchestre régional de Cannes, demain, à 20 h au théâtre Debussy.

Il est l'un de nos plus grands compositeurs actuels. Pianiste concertiste, professeur d'analyse au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, Michaël Levinas passe allègrement de l'interprétation à la création. Demain, à 20 h, au théâtre Debussy, l'Orchestre national de Cannes sous la direction de Benjamin Lévy donnera, avec l'ouverture de Coriolan et la 8<sup>e</sup> symphonie de Beethoven, son concerto pour violoncelle, commande du Consortium créatif qui sera interprété en soliste par Henri Demarquette. Le compositeur rencontrera le public à l'auditorium des Arlucs, aujourd'hui, à 18 h 30 (entrée libre sur inscription au 04.93.90.77.92.). Interview.

## Que représente la musique pour vous ?

C'est mon univers. Je l'ai découvert à l'âge de 3 ans grâce à ma mère qui était pianiste et mon chemin s'est dessiné très tôt. Une rencontre déterminante à 4 ans avec Marguerite Long m'a ouvert la route d'une carrière professionnelle tracée entre interprétation et composition.

## Vos rencontres déterminantes ?

J'ai obtenu mon prix de piano au CNSM à 16 ans,



Michaël Levinas.

(DR)

fréquenté les classes d'écriture et d'accompagnement, rencontré les personnalités de premier plan que furent Valdo Perlemuter, Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod et bien sûr Olivier Messiaen dans la classe de composition duquel je suis rentré. Il y a eu plus tard Stockhausen qui m'a

permis de découvrir à Darmstadt le phénomène du bouleversement à l'intérieur du processus de création.

## Votre parcours ?

J'ai vécu l'expérience de l'écriture très tôt. Je travaillais mon piano dans la pièce où mon père (NDLR le grand philosophe

Emmanuel Levinas) écrivait. Ce climat particulier de création m'a marqué. Plus tard j'ai fondé avec plusieurs camarades l'ensemble « l'Itinéraire » avec lesquels, conscients des enjeux majeurs de la création musicale dont nous étions les témoins et les acteurs et de la nécessité de renouveler

l'écriture musicale, nous avons inventé le courant spectral. Je me suis aussi beaucoup intéressé à la dimension dramaturgique de l'écriture au rapport au texte, au théâtre et à la scène.

## Comment conciliez-vous composition et interprétation ?

Les deux sont pour moi très complémentaires. Je suis un claviériste et j'ai depuis l'enfance une relation étroite à l'improvisation. Parfois la musique jaillit de mes doigts à la manière des organistes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Je m'intéresse aussi à la question de la transmission par la notation. J'ai une relation au son en tant qu'interprète dans une quête du moment révélateur qui donne son sens à l'œuvre. Le passage de la découverte du son à sa notation et sa transmission sont fondamentaux pour moi.

## Votre concerto pour violoncelle ?

Il est une redéfinition du langage acoustique de l'instrument. Le violoncelle a une profonde mémoire de la polyphonie et de l'expressivité mélodique. C'est cette vocalité instrumentale que je me suis attaché à exprimer.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
PHILIPPE DEPETRIS**

## Nice

# Un dernier « C'est pas classique » à Acropolis

La 17<sup>e</sup> édition du festival « C'est pas classique », la dernière qui se jouera au palais Acropolis s'est ouverte hier soir avec les neuf musiciens de Grupo Compay Segundo, groupe hommage aux Cubains de Compay Segundo. Une première soirée qui a tenu les promesses de voyage, dans une ambiance décontractée. Après quelques notes d'humour, c'est Benjamin Lévy qui a dirigé l'Orchestre National de Cannes qui a ouvert le bal.

### Ciotti fustige encore la destruction d'Acropolis

Sous les huées de plusieurs dizaines de personnes, le député azuréen et président de la commission des finances du Département Éric Ciotti, a évoqué avec regret, dans son discours d'ouverture, la future destruction du palais niçois. Le candidat à la présidence du parti Les Républicains a répété vouloir se « battre avec la plus grande des for-



C'est le Grupo Compay Segundo qui a lancé le festival « C'est pas classique », hier soir, à Acropolis. (Photo Cyril Doderigny)

ces » contre cette « folie » que serait la fin d'Acropolis, rénové il y a tout juste 5 ans. Charles-Ange Ginésy, président du conseil départemental des Alpes-Maritimes, a évoqué avec un « pincement au cœur » chercher la bonne formule pour accueillir « C'est pas classique » l'année prochaine.

### Des tickets disponibles

Le festival qui se poursuit jusqu'à demain soir offre chaque année depuis 2005, une quarantaine de concerts et d'animations. Si l'entrée de la majorité des concerts est libre, les têtes d'affiche, « Temps Forts » du week-end, nécessitent

une réservation. Sur place, une billetterie délivrera les 200 billets restants entre aujourd'hui et demain, dès 13 heures. Il sera également possible de récupérer des places en cas de désistement ou de non-présentation 15 minutes avant le début des concerts.

LAURA GRONDARD

# Dialogue musical d'exception au violon

Berthilde Dufour et Liza Kerob unissent leurs cordes pour leurs Moments musicaux de l'académie Clémentine mardi prochain.

Les « Moments musicaux de l'Académie Clémentine » achèvent leur année musicale mardi 13 décembre à 19 heures dans le cadre et l'acoustique privilégiés de l'église Saint-Georges. Les mélomanes retrouveront avec d'autant plus de plaisir ce cycle de concerts qu'ils vont avoir le rare privilège d'apprécier - ensemble - deux violonistes d'exception qui sont toutes les deux les premiers violons super-solistes de deux formations importantes de notre région, l'Orchestre national de Cannes pour Berthilde Dufour, l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo pour Liza Kerob. Rompues à toutes les subtilités du répertoire symphonique, point de référence des musiciens de leurs orchestres, ces deux femmes au talent reconnu et engagé, assument au sein de leurs formations des responsabilités très importantes.

## Parcours musicaux exceptionnels

Mais lorsque le charme se joint au talent, cela donne le duo « Azurrea » qu'elles ont créé pour le plaisir de partager et de faire partager leur passion de la musique de chambre. Au-delà de leurs parcours hors normes, jalonnés des plus hautes récompenses au conservatoire national



Le concert sera donné mardi 13 décembre à 19 heures à l'église Saint-Georges. (Photo Ph. D.)

supérieur de musique de Paris et de prix internationaux des concours Sibelius d'Helsinki et Thibaud à Paris, Paganini à Gênes, Maria Canals à Barcelone, Lipizer à Gorizia et Curci à Naples pour Berthilde, au CNSM de Paris avec Gérard Poulet puis au Curtis Institute de Philadelphie, dans la classe d'Aaron Rosand et enfin à la Juilliard School de New-York pour Liza, toutes deux font partie de formations réputées les Solistes de Cannes pour l'une et le trio Goldberg pour l'autre. Cette rencontre et ce partage, nourris d'échanges de qualité seront mis au ser-

vice d'un programme consacré à Haendel, Mozart, Saint-Saëns et Prokofiev qui saura démontrer la virtuosité et la musicalité de deux musiciennes dont les violons vont dialoguer pour notre plus grand plaisir.

PHILIPPE DEPETRIS

## Savoir +

Prix des places 18 € (tarif réduit 12 € Cannes Pass Culture, Cannes seniors, Cannes Université et Cannes Cinéma) réservations au 06.10.27.13.54. Ou sur place avant le concert.

Concert



# Isabelle Boulay

## « PIAF M'A DONNÉ ENVIE DE CHANTER »

**Accompagnée par l'Orchestre national de Cannes, la Canadienne interprétera Piaf, version symphonique, ce vendredi 16 décembre, à 20 h 30, au théâtre Debussy à Cannes.**

**F**orte de ses trente années de métier, des seize albums qu'elle a produits, et de ses cinq millions de disques vendus, Isabelle Boulay, star internationale de la chanson francophone, abordera de sa voix de feu et de sensibilité le répertoire d'Édith Piaf dans sa dimension symphonique ce vendredi 16 décembre, à 20 h 30, au théâtre Debussy, à Cannes. Elle sera en compagnie de l'Orchestre national de Cannes, sous la direction d'Alizée Lehon, sur des arrangements originaux élaborés par le génial Nobuyuki Nakajima, que l'on avait déjà apprécié lors du spectacle *Gainsbourg Symphonique*. Rencontre.

### Pourquoi Piaf ?

Pendant toute ma carrière, au-delà de mes créations

personnelles, je me suis réservée le droit d'être passionnée par le répertoire d'autres artistes et de me l'approprier. J'ai toujours chanté Édith Piaf, elle est pour moi une référence. À huit ans, j'interprétais déjà *Je ne regrette rien*. Piaf est sans doute l'artiste qui m'a donné envie de chanter et pour laquelle j'ai toujours éprouvé une fascination. Pour sa voix d'abord, qui m'a littéralement "happée". Lorsque Gil Marsalla m'a proposé de m'investir dans ce spectacle, j'ai sû que c'était pour moi le moment de rendre un hommage à une interprète exceptionnelle mais aussi à la femme d'exigence qui savait aller au bout d'elle-même, à la fois forte et fragile. Et le fait de perpétuer un devoir de mémoire, de me mettre au service de cette immense personnalité et de ses

répertoires me passionne et m'engage à la fois.

### Comment abordez-vous son répertoire ?

Ses chansons sont difficiles à interpréter sur le plan mélodique et sur celui des phrases. Elles sont exigeantes au niveau des textes mais aussi des ruptures de rythme et de mouvement. Elles nécessitent un

**« C'était pour moi le moment de rendre un hommage à une interprète exceptionnelle »**

engagement de tous les instants. Chacun de ses titres est comme une histoire, un scénario de film qu'il faut savoir raconter à sa mesure. Ses chansons sont autant de récits de vie, si humains, et souvent teintés de tragique. Pour convaincre dans un tel répertoire, il faut savoir devenir l'émotion. Lorsque je me produis dans mon répertoire personnel, je suis responsable de ce que je donne et je pilote les choses comme si j'étais un

cheval sauvage en liberté. Ici, avec la présence d'un orchestre symphonique, ma responsabilité n'est pas la même mais elle est tout aussi présente. Je me dois d'être à l'écoute de tous les intervenants et ma voix se met entièrement au service de l'œuvre. Mais ce n'est pas difficile parce que j'ai conscience de me mettre au service de quelque chose de plus grand que moi.

### Vous êtes toujours particulièrement sensible aux mots ?

Oui, ce sont les mots et les phrases qui m'ont toujours donné l'envie de faire ce métier. Ma voix obéit à l'histoire que je raconte et, quand je suis face à un texte, il se produit une sorte d'alchimie. Le texte est une source, un premier appel qui résonne en moi et réveille une vie intérieure et des émotions. Ensuite vient la mélodie qui donne la vie aux mots. Une chanson c'est toujours une rencontre. Je sais si elle est faite pour moi ou non.

### 2023 sera une grande année pour vous ?

Elle sera rythmée par des rendez-vous importants avec mon public

outré-Atlantique et en France. D'abord un nouvel album dans lequel je rendrai hommage à une immense personnalité à travers son répertoire. J'inviterai ensuite à un voyage intitulé *D'Amérique et de France*. Une sorte de carrefour entre ces expressions que j'adore, celle de l'Amérique avec ses influences folk-country tout comme la grande chanson française et la chanson réaliste avec une incursion dans les répertoires qui ont contribué à me construire en tant que chanteuse et en tant que femme. Je reprendrai ainsi Reggiani, Bashung, Berger, Cabrel, Ferré, Gainsbourg ou Plamondon. Je suis impatiente même si je sais qu'il s'agit là d'un pari ambitieux que cette tournée qui passera bien sûr par le Québec et la France.

**PHILIPPE DEPETRIS**  
magazine@nicematin.fr

### Piaf Symphonique

> Vendredi 16 décembre, à 20 h 30. Théâtre Debussy à Cannes. Tarifs : de 16 à 50 euros. Rens. 04.92.98.62.77.

billetterie@palaisdesfestivals.com

### D'Amérique et de France.

> Mardi 7 mars, à 20 h 30. Théâtre Galli, à Sanary-sur-Mer. Tarif : 48 euros.

> Mardi 14 mars, à 20 h. Théâtre Anthéa, à Antibes. Tarifs : de 13 à 40 euros.

# Classique au berceau

L'Orchestre national de Cannes lance demain à 10 h 30 aux Arlucs ses « baby-concerts » pour favoriser l'éveil musical des tout-petits.

Ce sera donc une véritable première, samedi à 10 h 30 à l'auditorium des Arlucs. Benjamin Lévy et ses musiciens vont retomber en enfance le temps d'un concert de 35 minutes pour proposer un programme d'œuvres adapté à ces très jeunes oreilles. « Nous souhaitons susciter une première expérience musicale pour développer la sensibilité, égayer la curiosité et émoustiller l'imaginaire de bébé », indique Benjamin Lévy qui a choisi pour ce concert inaugural d'interpréter avec son orchestre la valse des chants et « Plink plank Plunk » de Leroy Anderson, l'entracte n° 1 de Rosamunde de Schubert, le menuetto de la symphonie « Jupiter » de Mozart et l'ouverture et la gavotte de la suite d'orchestre « Masques et bergamasques » de Fauré.

## Tout est permis... aux tout-petits

Une véritable fête musicale pour les nourrissons au cours de laquelle tout ou



Des concerts dès le plus jeune âge pour former les mélomanes de demain.

presque sera permis : jouer, dormir, rire et pleurer, gazouiller, prendre son biberon et même déjà s'émerveiller. Côté organisation, tout sera mis en œuvre pour le bien-être des parents et de leurs enfants la direction de l'orchestre avec mise à disposition de change-bébés, parking surveillé

pour les poussettes et landaus, et autorisation d'aller et venir. Trois autres séances sont prévues dans la saison les 14 janvier, 18 mars et 3 juin 2023.

Cette innovation fait résonance avec l'initiative prise par l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux qui a mis en place des « baby-vi-

(Photo Colin Maynard Unsplash) sites » qui permettent de découvrir les œuvres exposées et de susciter l'éveil des sens. Renseignements en téléphonant au 04.93.75.71.50.

## PHILIPPE DEPETRIS

Prix des places 8 euros (gratuit pour les moins de 10 ans). Renseignements et réservations sur [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

le mag. LOISIRS

# Qu'est-ce qu'on fait CETTE SEMAINE ?

PAR LA RÉDACTION - magazine@nicematin.fr

Notre sélection



## On attend Noël

**Village gourmand et fête foraine à Mandelieu**  
> Du vendredi 16 au samedi 24 décembre, à partir de 11 h. Place de France.

**Marché de Noël et patinoire à Grasse**  
> Du samedi 17 décembre au dimanche 1<sup>er</sup> janvier, dès 10 h (sauf dimanche 1<sup>er</sup> janvier, dès 15 h). Cours Honoré-Cresp.

**Village de Noël à Cannes**  
Objets de décoration, produits de bouche.  
> Jusqu'au 2 janvier, tous les jours à partir de 11 h. Cours Félix-Faure, sur les Allées de la Liberté et autour de la fontaine Lord Brougham.

**Grand marché de Noël à Biot**  
25 chalets pour faire le plein d'idées cadeaux.  
> Du vendredi 16 au vendredi 23 décembre (16/12 de 18 h à 21 h, 17 et 18/12 de 10 h 30 à 21 h, du 19 au 23/12 de 14 h à 21 h). Village.

**Piste de luge à Biot**  
> Du samedi 17 au vendredi 23 décembre (17 et 18/12 de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h, du 19 au 23/12, de 14 h à 18 h). Place des Arcades au village.

**Village des enfants à Vence**  
Jeux d'adresse, chalet gourmand, petit train, trampolines, accrobranche.  
> Jusqu'au 2 janvier, tous les jours, de 10 h à 18 h. Place Clemenceau. Payant.

**Noël à Menton**  
Manège, petit train, marché gourmand, artisanat...  
> Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier, à partir de 10 h. A travers la ville. Gratuit.

## On a les frissons avec Brel ! Le Spectacle à Grasse

Conçu et dirigé par Gil Marsalla et interprété par le Belge Olivier Laurent. Sur scène, Olivier Laurent n'imité pas Brel, il est Brel, faisant revivre les textes de ses plus grandes chansons comme si sa vie en dépendait. C'est par la voix, la rage, l'ironie et la tendresse que l'artiste rend cet hommage magistral au plus grand chanteur francophone que la Belgique ait connu.  
> Samedi 17 décembre, à 20 h. Théâtre de Grasse. Tarifs : de 19 à 38 euros.  
[www.theatredegrasse.com](http://www.theatredegrasse.com)

## On s'amuse avec Le Grand Orchestre de Poche à Mougins

Ce trio de clowns passionnés par le ukulélé veut rendre ses lettres de noblesse à ce petit instrument si souvent moqué. Ce soir, c'est LE « grand soir » de leur premier récital. Mais les maladresses des trois musiciens vont rapidement transformer ce moment en un joyeux chaos débridé. Le spectacle tourne à la catastrophe !  
> Mardi 13 décembre, à 20 h 30. Scène 55, à Mougins. Tarifs : de 8 à 25 euros.

## On va écouter Isabelle Boulay à Cannes...

Pour la première fois, Isabelle Boulay interprète les plus grandes chansons de l'icône mondiale Édith Piaf accompagnée par un orchestre symphonique sur des arrangements originaux de Nobuyuki Nakajima. Le public va entendre l'une des plus belles voix, celle d'Isabelle Boulay, dans un répertoire qu'elle maîtrise à la perfection. *Piaf Symphonique* est la rencontre de la grande musique et de la musique populaire comme un langage universel qui nous relie tous.  
> Vendredi 16 décembre, à 20 h 30. Palais des Festivals et des Congrès, à Cannes. Tarifs : de 16 à 50 euros. [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)



(Photo: E.O.)

## ... et Amir à Nice

Porté par une flopée de hits, dont *Rétine*, élue chanson de l'année 2022 par les téléspectateurs de TF1 en juin dernier, Amir est en pleine tournée des Zéniths. Il fera une halte par le Palais Nikaïa, à Nice, ce jeudi.  
> Jeudi 15 décembre, à 20 h. Palais Nikaïa, à Nice. Tarifs : de 35 à 45 euros.

**FESTIVAL** C'est pas classique. Le 9 décembre (à partir de 18h30), les 10 et 11 décembre dès 13h à Nice, Acropolis. Entrée libre, réservation des places en ligne [www.cpc.departement06.fr](http://www.cpc.departement06.fr)

# C'est pas classique 2022, grandiose !

● Ce festival pas comme les autres qui ouvre les portes, le temps d'un long week-end en non-stop et en entrée libre, de l'ensemble des salles d'Acropolis au nom de la musique classique sous toutes ses formes fête cette année sa dix-septième édition. C'est peu de dire que cette initiative, dédiée à toutes les générations et à toutes les envies musicales, remporte chaque fois un succès phénoménal grâce à ses programmations originales.

Pour ce *C'est pas classique* 2022 qui se déroule pour la dernière fois à Acropolis "avant de tirer sa révérence pour se réinventer dans un autre lieu", les organisateurs proposent 40 concerts "à l'éclectisme résolu" a souligné Charles Ange Ginesy, président du Département des Alpes-Maritimes, pour mettre en valeur la musique classique dans tous ses registres, souvent bien loin des clichés.

## Thématiques, animations, spectacles pour enfants

Alors que les enfants pourront non seulement participer à des ateliers mais aussi assister à des spectacles poétiques et drôles, le public dans son ensemble sera invité à participer à des animations en compagnie par exemple du Boom Brass ou encore de Flying piano, et toutes les générations découvriront avec bonheur



Thibault Cauvin fera découvrir entre autres Tsunami, le concerto pour guitare de Mathias Duplessy dont il est dédicataire. © Louis Lepron

les rendez-vous *Classiques revisités* auxquels participent par exemple Frédéric Viale avec son *Piazzolla 3001*, le Riviera Chamber Project pour un concert Claude Bolling en hommage à Jean-Pierre Rampal ou encore l'Orchestre Passion Classique dans un *Hollywood concert*. Du côté de *Vraiment pas classique*, Arcanto proposera dans un premier temps un *Chœuraoké* avec la participation des spectateurs qui pourront respirer, un peu plus tard, des effluves de parfums de Grasse en écoutant *Opéra et parfums*. On notera dans cette même thématique que le groupe Harpside se lancera dans un ensorcelant *Harpes & Electro* qui ira de J.S. Bach à Daft Punk.

## Superbes temps forts

*C'est pas classique* est aussi apprécié des artistes Internationaux, ravis de participer à la fête. A l'affiche cette année, le Grupo Compay Segundo avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy, le *Johnny Symphonique Tour* d'Yvan Cassar placé à la tête du Chœur et de l'Orchestre philharmonique de Nice, et en clôture un trio magique, le guitariste Thibault Cauvin, le rocker Yarol Poupaud et le joueur de kora malien Ballaké Sissoko accompagnés par l'Orchestre national de Cannes.

JOELLE BAETA

## bon à savoir

**Manu Payet** sera la scène du Théâtre de la Cité à Nice les 16 et 17 décembre pour faire découvrir au public son nouveau spectacle *Echauffement*. **Les Rencontres Philosophiques de Monaco** ont choisi d'évoquer le thème de l'amour fou lors d'une conversation proposée au Théâtre Princesse Grace le 15 décembre. **Isabelle Boulay**, accompagnée par l'Orchestre national de Cannes, sera l'interprète de *Piaf symphonique !* le 16 décembre à 20h30 au Théâtre Debussy à Cannes. **Le Grand Orchestre de Poche** et ses trois inénarrables ukulélites vont faire le bonheur du public de Scène 55 à Mougins le 13 décembre à 20h30. Le pianiste **Eric Artz** revisitera les grands classiques du cinéma lors d'une soirée festive aux couleurs de Noël donnée au Château de Crémat le 17 décembre.

**cannesoleil**

LE MAGAZINE DE LA MAIRIE DE CANNES

# actus à Cannes

SPÉCIAL  
NOËL

## MUSIQUE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES FÊTE LE NOUVEL AN

L'Orchestre national de Cannes invite Cannois et amateurs de musique à célébrer la nouvelle année à l'occasion du concert du Nouvel An *Croisette*, qui vibrera au son endiablé de la musique des Années folles, le 3 janvier à 20h, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès. Au programme, une musique loufoque, tendre ou endiablée, empreinte des nouveautés de l'époque, le cinéma, le jazz ou la comédie musicale et qui, cent ans plus tard, n'a pas pris une ride !

Rens. 04 92 98 62 77 / [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com)

## MUSIQUE L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES AU PALAIS

Le 3 décembre à 20h au théâtre Debussy, Henri Demarquette, l'un des plus grands violoncellistes français, interprétera le *Concerto pour violoncelle* de Michaël Levinas à l'occasion du concert *Beethoven/Levinas* avec l'Orchestre national de Cannes. Cette œuvre est la première commande du Consortium créatif, regroupement inédit de cinq orchestres français en faveur de la création contemporaine. Le 16 décembre à 20h30, Isabelle Boulay montera également sur la scène de Debussy pour un concert dédié à la Môme, *Piaf Symphonique*. Pour la première fois, la chanteuse québécoise interprète les plus grandes chansons d'Édith Piaf, accompagnée par l'Orchestre national de Cannes – coréalisateur du concert avec le Palais des festivals et des congrès – sur des arrangements originaux de Nobuyuki Nakajima.

Rens. 04 92 98 62 77 / [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com)

# actus à Cannes

## MUSIQUE BABY CONCERT AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

L'Orchestre national de Cannes propose en cette fin d'année une nouvelle série de concerts spécialement pensée pour les tout-petits : les *Baby Concerts* ! Au programme : 30 minutes de musiques douces à partager en famille, durant lesquelles les nourrissons peuvent s'émerveiller, jouer, dormir, gazouiller, pleurer, rire... tout leur est permis ! Rendez-vous le 17 décembre à 10h30 à l'Auditorium des Arlucs.

Rens. et réservation : 04 92 98 62 77 / [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com)

## LA JAUNE ET LA ROUGE

## DISCOGRAPHIE

PAR JEAN SALMONA (X56)

## POUR LE PLAISIR

*De chaque livre ouvert il me plaît d'espérer pour le moins du plaisir, peut-être du savoir et, qui sait, de la sagesse.*

Georges Duhamel

Cette phrase de Duhamel, bien connue – surtout des candidats au bac –, pourrait s'appliquer *mutatis mutandis* à la musique. N'en déplaise à certains esprits chagrins, n'est-ce pas du plaisir tout d'abord que l'on peut attendre de toute musique ?



### Les premiers quatuors de Mendelssohn

L'excellent Quatuor Van Kuijk, quatuor jeune et français, a entrepris d'enregistrer l'intégrale des quatuors de Mendelssohn et nous livre en un premier volume les trois premiers, les opus 12 et 13 et le premier de l'opus 44. Bien sûr, l'ombre de Beethoven et de ses quatuors est omniprésente mais, avant toute référence, avant même la recherche de ce soupçon de transcendance que l'on espère chez tout grand musicien, c'est la beauté de la ligne mélodique et la finesse du contrepoint qui nous transportent, quatuor après quatuor, mouvement après mouvement. Quel plaisir ! Cela sera moins vrai par la suite, jusqu'au tragique *Quatuor op. 80*, mais nous en parlerons dans une prochaine chronique. ✕

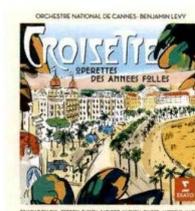
⊕ 1 CD ALPHA

### De la Belle Époque aux Années folles

Reynaldo Hahn (1874-1947) était surdoué. Il aurait pu, comme Milhaud et le groupe

des Six, s'essayer à l'innovation mais il aura choisi d'être, comme Proust en littérature, le musicien du plaisir, du plaisir raffiné, subtil et sensuel. Ses pièces pour ensemble choral, que vient de révéler l'ensemble Accentus, sont de pures gemmes. Sur des textes de Baïf, Charles d'Orléans, Banville, Hugo, il joue avec les harmonies sans jamais heurter l'oreille par des dissonances malvenues. Écoutez *Pleurez avec moi*, poème d'Agrippa d'Aubigné, écoutez *À la lumière*, sur un texte d'Anatole France (1<sup>er</sup> enregistrement mondial) et laissez-vous aller : c'est le nirvana. Sur le même disque, de jolis chants de Saint-Saëns qui, mort en 1921, aura connu la Belle Époque et les débuts des Années folles.. ✕

⊕ 1 CD ALPHA



Sous le titre *Croisette, opérettes des Années folles*, l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy vient d'enregistrer une anthologie d'extraits d'opérettes de Christian, Maurice Yvain, Moïse Simons, et aussi d'André Messager et Reynaldo Hahn, avec une pléiade de bons solistes comme Patricia Petibon et Amel Brahim-Djelloul. À l'exception de Hahn et Messager, cela ne vole pas très haut en matière musicale ; mais ces pièces populaires, tendres ou endiablées, au charme un peu kitch, témoignent d'une insouciance désespérée alors que s'amoncellent les nuages qui précèdent la grande catastrophe. ✕

⊕ 1 CD ERATO

## START

#SAVE  
THE  
DATE!

NE  
MANQUEZ  
PAS

**«Croisette»**  
Le Concert du  
Nouvel An  
le 3 janvier 2023

Palais des Festivals  
et des Congrès

[www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

RALLYE  
MONTE-CARLO**#19 janvier**  
> **22 janvier 2023**

Face au succès rencontré lors de la précédente édition, le Rallye de Monte-Carlo reprend ses quartiers d'hiver au cœur de la Principauté. Cette année, le parcours est modifié de 50% et comporte son lot de nouveautés. Après trois journées de reconnaissance, les pilotes embarqueront à bord de leurs voitures de rallye et sillonneront les routes des départements des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence au rythme d'épreuves chronométrées. Alors pieds au plancher, le coup d'envoi de la 91ème édition va bientôt être donné !

[acm.mc](http://acm.mc)FÊTE DU  
MIMOSA**#8 février**  
> **12 février 2023**

C'est sur le thème de La Grande Course Autour du Monde, inspiré du film de Blake Edwards, que la capitale du mimosa donne rendez-vous au public pour 5 jours de festivités. Corsos colorés et fleuris, défilés, parades lumineuses, expositions, fleurissement des rues et des marchés, randonnées au cœur du Tanneron - plus grande forêt de mimosa d'Europe - ainsi que l'élection de Miss Mandelieu et biens d'autres animations seront au programme.

[mandelieu-tourisme.com](http://mandelieu-tourisme.com)CARNAVAL DE  
NICE**#10 février**  
> **26 février 2023**

À l'occasion de son 150ème anniversaire, le Carnaval de Nice, manifestation niçoise la plus connue et reconnue aux quatre coins du monde, fera voyager son public à travers les continents. Pour cette édition 2023, vive le Roi des Trésors du Monde et que la parade commence ! Les nombreux chars aussi créatifs les uns que les autres et aux décors gigantesques défilent devant une foule qui découvrira les trésors du monde et profitera de la magie du corso carnavalesque illuminé. Et ne manquez pas les batailles de fleurs, évènement unique au monde qui fait la renommée du Carnaval de Nice.

[nicedcarnaval.com](http://nicedcarnaval.com)FÊTE DU CITON  
DE MENTON**#11 février**  
> **26 février 2023**

Pour sa 89ème édition, l'évènement populaire (et acidulé) de la Côte d'Azur au mois de février sera placé sous le signe de l'excentricité du Rock'n'roll et du romantisme de l'Opéra. Pendant plus de 15 jours de festivité, de jour comme de nuit, le centre-ville de Menton se parera de sept motifs d'agrumes sur l'opéra, avec notamment l'opéra de Pékin ou encore Carmen, installés dans les Jardins Biovès, ainsi que de 10 chars (rock anglais, rock français...) qui défilent parmi les troupes d'artistes. Nouveauté cette année, la ville du citron utilise la technologie et se lance dans les NFT afin que la fête se vive aussi sur le numérique.

[fete-du-citron.com](http://fete-du-citron.com)FESTIVAL  
INTERNATIO-  
NAL DES JEUX**#24 février**  
> **26 février 2023**[Palais des Festivals et des Congrès de Cannes](http://Palais des Festivals et des Congrès de Cannes)

Pour la 36ème édition, le Palais des Festivals sera transformé en un immense plateau de jeu en réunissant tous les univers : jeux de société, jeux vidéo et réalité virtuelle, escape games et bien d'autres, où se croiseront simples amateurs, compétiteurs passionnés et professionnels du monde ludique (éditeurs, auteurs, distributeurs, illustrateurs...) Cette année, le Festival International des Jeux proposera une expérience unique avec de nouveaux espaces d'animations, d'expositions et de tournois sur le parvis et la plage. Alors, en famille, seul(e) ou entre ami(e)s, venez y participer !

[festivaldesjeux-cannes.com](http://festivaldesjeux-cannes.com)SÉRÉNISSIMES  
DE L'HUMOUR -  
PLATEAU  
MULTI-  
ARTISTES**#18 mars 2023**[Grimaldi Forum, Monaco](http://Grimaldi Forum, Monaco)

Organisé par Monaco Live Productions en partenariat avec Rire et Chansons et le Grimaldi Forum, en soutien à la Fondation Flavien, l'évènement met à l'honneur le rire et la bonne humeur. Quatre talents ont chacun 20min pour offrir à leur public le meilleur de leur spectacle. Cette année, les Sérénissimes de l'Humour accueilleront Elodie Poux, Olivier de Benoist, Arnaud Ducret ainsi que Jérémy Ferrari. Préparez-vous pour 1h30 d'éclats de rire !

[grimaldiforum.com](http://grimaldiforum.com)

## Fantastique Monsieur Berlioz

C'est un thème bien original que celui choisi pour une partie de sa saison par l'Orchestre National de Cannes, celui de la folie ! Mais que l'on ne s'y trompe pas : sous cette appellation, il sera plutôt question, en musique, de cet élan créatif parfois difficile à comprendre, à cerner, qui s'empare sous différentes formes de celui qui compose...



Berlioz Trip Orchestra © Arnaud Kehon

C'est le cas pour **Hector Berlioz** qui trouva l'inspiration, pour son œuvre emblématique **La Symphonie fantastique**, après avoir assisté à une représentation de *Hamlet*, la pièce de William Shakespeare, dans laquelle jouait celle qui deviendra sa première femme, l'Irlandaise Harriet Simpson. Est-ce l'amour qui le transporte et lui inspire le leitmotiv qui traverse toute la pièce ? Est-ce la langue, l'intrigue de la pièce qui finissent par devenir une "idée fixe" ? Nul ne sait vraiment ce qui se passe dans l'esprit d'un créateur, mais c'est dans une sorte de transe obsessionnelle, peuplée de visions, qu'il écrit en quelques nuits (dit la légende) la symphonie la plus révolutionnaire de l'époque, une œuvre qui s'affranchit des codes et traverse le temps avec la même puissance.

On comprend que dans cette œuvre et en particulier son dernier mouvement, la danse macabre ait été choisie par la **Cie Les Clefs de l'écoute** pour faire découvrir la musique de Berlioz à un large public. Fondée par la musicologue et compositrice **Géraldine Aliberti**, qui en est la directrice artistique passionnée de transmission, la compagnie parisienne utilise les moyens modernes de médiation, supports visuels, mise en scène, chorégraphies, arts plastiques ... pour imaginer des spectacles très originaux dont la scénographie décrypte la musique classique. Son spectacle, **Berlioz Trip Orchestra**, entraîne le public dans la tête de Berlioz, interprété magistralement par le comédien **Régis Boyer**, et lui fait assister à la naissance de ses idées musicales : on y voit défiler, par un jeu de lumières créé par **Grégoire de Lafond**, et grâce à des images pleines de mystère, ses fantômes, ses fantasmes, jusqu'à ce que retentisse le *Songe d'une nuit de sabbat*, véritable délire musical et fantasmagorique.

Le spectacle, déjà donné par plusieurs orchestres a connu un grand succès. Gageons qu'à l'auditorium des Arlucs à Cannes la Bocca, les 27 et 29 janvier 2023, sous la baguette de **Benjamin Levy**, son directeur musical, l'**Orchestre national de Cannes** emportera son public, tous âges confondus, dans un monde musical vraiment fantastique. *Dominique Boutel*

27 jan 20h, 29 jan 11h, Auditorium des Arlucs, Cannes.  
Rens: [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com)

## SPÉCIAL FÊTES

DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023 LA STRADA N°350

37

fabuleuse  
rique, tant  
du Var (HDE  
écouter et  
rs l'enfance.

### LES FÊTES EN MUSIQUE !

D'ailleurs, Le père Noël est-il mélomane ? On peut légitimement se poser cette question, vu la programmation sur mesure qu'imaginent pour cette période les orchestres et maisons lyriques, dont les fastes et les dorures se prêtent particulièrement à la fête. On démarre la tournée avec l'Opéra de Toulon où le spectacle à l'affiche sera tonique, haut en couleur, plein de trouvailles avec **La Périchole**, l'opéra bouffe de **Jacques Offenbach**, dans la version décoiffante de **Laurent Pelly** et une scénographie de **Chantal Thomas**. Le rôle-titre est chanté par **Antoinette Dennefeld**, comme au Théâtre des Champs-Élysées où le spectacle a été créé, et la direction musicale sera assurée par **Laurent Campellone** (28, 30 et 31 déc à 20h).

Plus à l'est sur la côte, l'Opéra de Nice a choisi la couleur locale pour s'adresser à tous les publics, même les plus jeunes, avec les **Noëls Provençaux de Nicolas Sabozy** composés par **Henri Tomasi**, œuvre au sein de laquelle les petits santons seront les enfants du chœur de l'Opéra, dirigés par Philippe Négrel (19 déc 20h). Toujours à Nice, la nouvelle année s'ouvrira aux couleurs de l'Espagne avec le spectacle **Viva La Zarzuela !**, un condensé des meilleurs airs de ce genre typiquement ibérique qui s'apparente à l'opéra comique, avec les spécialistes du genre : la soprano **Rocio Perez** et le ténor **Alejandro Roy**. Cette bonne humeur hispanique sera mise en musique par le **Chœur de l'Opéra de Nice** et l'**Orchestre Philharmonique de Nice**, sous la direction du chef **Daniele Callegari** (1er jan 11h).

C'est également avec des voix d'anges que le Rocher fêtera Noël en musique : les **Petits Chanteurs de Monaco**, accompagnés de musiciens de l'**Orchestre philharmonique de Monte-Carlo** feront résonner Mozart, Bach et Haendel sous les voûtes de la Cathédrale de Monaco, lors du traditionnel **Concert spirituel** de fin d'année (18 déc 18h).

Quand il est question de fête, l'**Orchestre National de Cannes** ne rate pas une occasion de mettre son grain de sel ! À Noël, il sera au Théâtre Le Forum, à Fréjus (21 déc 20h30), puis célébrera la nouvelle année au Théâtre Anthea à Antibes (2 jan 20h) et au Théâtre Debussy à Cannes (3 jan 20h), pour faire revivre ces **Années Folles** qui virent fleurir des musiques qui exprimaient la joie de vivre, l'envie de s'amuser au sortir de la Première Guerre Mondiale. Un hymne à la vie dirigé par Benjamin Leuy, et que l'on peut retrouver sur l'album **Croisette**, sorti le 23 septembre dernier. Celui-ci rend hommage à cette époque et à ce répertoire en réunissant une distribution composée de chanteurs français parmi les plus doués, comme Patricia Petibon, Laurent Naouri, Amel Brahim-Djelloul ou Philippe Talbot, tous amoureux du style élégant, piquant et plein d'esprit que convoquent ces musiques qui empruntèrent alors aux nouveautés de l'époque, au cinéma, au jazz ou la comédie musicale... Une bien belle idée cadeau d'ailleurs ! *Dominique Boutel*

partie est issue de la **col-nbreux musées ont prêté** ire. Des œuvres peintes, n certaines pièces rares, bien loin des joujoux que **te ces hochets autour du nce**".

; donc, l'exposition évite entendu pu disparaître. Monier Vanryb. "Grâce à r les jouets, c'est encore t de sens en soi, qui n'en Mais on ne peut pas tou- — devez donc résister à usieurs milliers d'années, après-guerre, ou encore première poupée datant rographie vivante et lu-

ment et culture, où vos caverne d'Ali Baba. Et si conférences, lectures et

gnan. Rens: hdevar.fr

Détails des dates dans l'agenda et sur [operadetoulon.fr](http://operadetoulon.fr), [opera-nice.org](http://opera-nice.org), [opmc.mc](http://opmc.mc) & [orchestre-cannes.com](http://orchestre-cannes.com)

## PAS SI CLASSIQUE !

C'est la Der au Palais Acropolis, du 9 au 11 décembre. Après 17 éditions qui se sont déroulées dans la coque inversée du paquebot du Palais des Congrès de Nice, installée sur la Promenade du Paillon, C'est Pas Classique sera hébergée ailleurs en 2023...



Quatuor Les Muses © Darius Salimi

Si l'on change de site, gageons que le festival continuera d'honorer son objectif initial : "promouvoir le répertoire classique, sensibiliser à sa variété et à sa modernité, loin des clichés d'une musique rébarbative". À l'image de cette nouvelle édition qui mariera de nouveau les genres, avec une quarantaine de concerts gratuits à l'éclectisme résolu où les thèmes *Jeune public*, *Classiques revisités* et *Vraiment pas classique* permettront au public de faire leurs choix parmi la pléthore de propositions. Au milieu de tout cela, le premier temps fort sera à n'en pas douter la venue du **Grupo Compay Segundo**. La formation cubaine présentera son nouvel album, *Vivelo*, avant de basculer en version symphonique, en compagnie de l'**Orchestre national de Cannes**, dirigé par **Benjamin Levy** ! Puis ce sera un véritable défilé... On retrouvera le contre-ténor **Théophile Alexandre** et **Zaïde**, quatuor à cordes 100% féminin, ou encore la soprano **Anouk Defontenay** qui déploiera le spectre de sa tessiture avec un timbre de mezzo-soprano aux riches graves, sans artifices, avec l'**Ensemble Baroque de Nice**, sous la direction de **Gilbert Bezzina**, pour un concert spécial axé autour de grands airs d'opéra de Vivaldi et Haendel. On y entendra des extraits de *Nisi Dominus*, *Farnace*, *Juditha Triumphans*, *Il Giustino*, ou encore *Alcina* et *Ariodante*. Dans le spectacle *KodeX*, **Les Muses**, quatuor à cordes électrique féminin, seront rejointes par le contre-ténor mezzo, **Michaël Koné Saki**, qui, comme elles, adore la mixité musicale, et dont la voix passe avec aisance et fluidité du chant lyrique aux musiques actuelles. Ils seront accompagnés par le batteur **Jean-Pascal Molina**, présent sur les scènes de jazz et de musiques du monde. On entendra également les balades de Frédéric Chopin, interprétées par **Hélène Tysman**, qui répondront

aux écrits d'Alfred de Musset, servis par **Francis Huster**. Vous en voulez encore ?

Eh bien, sachez que la clôture mettra à l'honneur la guitare, avec **Thibault Cauvin**, accompagné ici encore par l'**Orchestre national de Cannes**. "Le Petit Prince de la six cordes" est né avec une guitare, celle que lui a tendue son père, lui-même musicien. À 20 ans, il devient le guitariste le plus titré au monde. Son jeu universel et sa personnalité attachante charment et rassemblent tous les publics. Aujourd'hui, les médias sont unanimement séduits par le "phénomène Cauvin", et son rêve d'enfant de jouer des notes capables de toucher tous les cœurs semble se réaliser, ce qu'il ne manquera pas de faire lors de ce final somptueux où il conviera sur la scène de la salle Apollon **Ballaké Sissoko**, maître de la kora, improvisateur, compositeur surdoué et passionné, et **Yarol Poupaud**, dernier guitariste de scène de celui qui fut "l'idole des jeunes"...

Un **Johnny Hallyday** que l'on "retrouvera" dans un hommage exclusif C'est pas Classique ! En effet, le célèbre compositeur, pianiste et directeur musical français **Yvan Cassar**, ami du chanteur français décédé en 2017, a imaginé un show unique mêlant la voix de Johnny à l'Orchestre Philharmonique de Nice, accompagné par un chœur de quarante voix. "Fidélité absolue à la volonté et aux goûts de l'artiste, rigueur musicale et scénographie réalisée sur mesure pour ce concert qui s'annonce exceptionnel", nous promet-on. On n'en doute pas ! *Olivier Gueniffey*

9 au 11 déc, Palais Acropolis, Nice. Rens: [cpc.departement06.fr](http://cpc.departement06.fr)

34 COMPOSITEUR D'AUJOURD'HUI — Jacques Lenot



FLORIAN CHIVANON

## Réservoir de notes

Compositeur solitaire ne cessant jamais d'écrire, Jacques Lenot ne craint pas l'aventure. Il nous ouvre les portes de la fabrique secrète de son artisanat.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMARIC GERGORIN

Jacques Lenot est prolifique. En juillet dernier, son *Livre des élégies VI*, « Des anges et des dieux » était créé au Festival Messiaen par l'Orchestre national de Cannes dirigé par Tito Ceccherini. En octobre, à Toulouse, ce fut au tour de *L'Annonciation* par l'organiste Jean-Christophe Revel. Celui-ci a également créé le *Troisième Livre d'orgue*, début octobre à Royaumont, trois jours après le *Weltinnenraum*, à Genève par le Lemanic Modern Ensemble sous la direction de Julien Leroy.

### **Vous interrogez-vous sur les ressorts de la composition, les limites de la partition ?**

J'ai écouté récemment les *Chorals du Dogme* de Bach, interprétés par Bernard Focroulle sur l'orgue de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse. Comment est-ce possible de réaliser sa fugue à cinq voix puisque Bach ne donne aucune indication de tempo et qu'il faut superposer cinq voix avec deux mains et deux pieds ? Les mouvements lents du dernier

Beethoven sont écrits à la triple croche, voire la quadruple croche. Est-ce un besoin visuel de noircir la partition ? Je suis très visuel. J'ai commencé à composer vers 8 ans sans papier à musique. En sixième, j'ai décidé d'écrire de la musique en cachette des cours qui me barbaient sur un cahier de dessins où je traçais des portées à l'encre de Chine. J'ai compris que ça s'appelait de la composition musicale à l'École normale de La Rochelle où je suis entré pour devenir instituteur tout en passant le baccalauréat. J'habitais à Royan tout en étant instituteur à La Tremblade quand Maurice Fleuret, alors critique musical au *Nouvel Observateur*, m'a suggéré de partir aux cours d'été de Darmstadt. J'ai assisté à des leçons de Kagel, de Ligeti qui analysait les *Bagatelles* de Webern, de Stockhausen qui nous a fait passer une journée debout avec un stylet relié à un modulateur à anneau pour explorer le son d'un gigantesque gong, centimètre par centimètre. J'ai ainsi découvert la microtonalité. En revenant, j'ai composé une œuvre que les créateurs du Festival de Royan ont montrée à Olivier Messiaen alors professeur d'analyse du Conservatoire de Paris. Il m'a convoqué pour me demander de prouver que j'avais écrit ma pièce. J'ai fondé mon travail sur le refus de ce qui m'était imposé, refus des études musicales, refus du papier à musique. C'est la raison pour laquelle Messiaen s'est interrogé sur cette œuvre, *Diaphanéité*, car j'avais tracé moi-même les portées d'une partition qui faisait un mètre de haut, soixante portées pour soixante cordes divisées et cinq partitions de percussions. Messiaen m'a demandé si je souhaitais entendre ce que je faisais. Cela me faisait si peur que j'ai osé lui dire que je ne rentrerai pas dans sa classe d'analyse quand il me le proposa, juste après la création de ma pièce au Festival de Royan en 1967. J'avais 21 ans. C'était l'acte fondateur de la fabrique secrète de mon artisanat.

### **Vous avez été proche des compositeurs Bussotti et Donatoni. Que vous ont-ils appris ?**

Toujours en 1967, j'étais à Venise au théâtre de La Fenice. Les membres du sextuor vocal Luca Marenzio ont chanté quelque chose d'inouï, comme une relecture d'un madrigal : *Frammenti all'Italia*. Est venu saluer le compositeur, habillé en florentin du XVI<sup>e</sup> siècle, Sylvano Bussotti. Deux ans après, je le retrouve en Corse. Je lui ai demandé s'il pouvait m'apprendre à calligraphier, domaine dans lequel il excellait. Bussotti m'a fait jouer à Milan, à Rome, à Bologne, à Venise. Par la suite j'ai rencontré Franco Donatoni qui m'a proposé d'étudier dans sa classe de l'Académie Chigiana à Sienne où j'ai passé trois mois en 1974. Pour lui le son n'existait pas. Ce qui l'intéressait était la superposition d'une multitude de détails, ce qui me fascinait. Il travaillait sur une pièce où tout le monde jouait tout le temps, en empilant tout en même temps. Franco m'a fait entrer comme éditeur chez Suvini Zerboni.

**Vous avez été joué par Boulez mais, comme avec Messiaen, vous avez refusé sa proposition d'entrer à l'Ircam.**

Pierre Boulez m'a appelé en 1979 pour me rencontrer puis m'a demandé de réécrire l'œuvre qu'il m'avait commandée. « Je ne peux pas battre la mesure comme vous l'avez faite », m'a-t-il dit : mes mesures équivalaient à des secondes. J'ai tout repris. À la première répétition j'étais pétrifié d'angoisse. Boulez s'est retourné et m'a dit : « Jacques je ne vais pas vous manger. » *Allégories d'exil IV*, « Dolcezza ignote all'estasi » a été représentée pour la première fois au Théâtre de la Ville le jour de la mort de Roland Barthes. Boulez me propose à ce moment d'entrer à l'Ircam mais je ne me sentais pas prêt. En 1983, il me demande si je n'ai pas une pièce pour l'Orchestre de Paris. Ce fut *Pour mémoire n° 3*, accumulation de triple piano pour cordes seules divisées. Daniel Barenboim dirigeait avec une battue impeccable à la salle Pleyel. Pendant ma pièce les avions en papier volaient des balcons. Quand l'œuvre s'acheva, on entendit des hurlements effroyables. Je suis monté saluer sous la bronca. Barenboim m'a dit des loges cette phrase absolument sublime après deux ou trois allers-retours : « Allez-y, retournez-y, c'est vous que l'on siffle, ce n'est pas moi. » Et j'y suis retourné.

**Comment avez-vous surmonté cette épreuve ?**

Je travaillais chez Salabert comme copiste. À la mort de Madame Salabert, mon contrat rompu, je suis parti dans le Gers, demandant à des facteurs d'orgue une table, une chaise et un lit pour huit jours. J'y suis resté cinq ans, composant jour et nuit. Je fumais quatre paquets de cigarettes par jour, je suis tombé malade. Le médecin qui m'a soigné m'a dit cette phrase : « Pourquoi avez-vous passé l'essentiel de votre vie caché derrière un rideau de fumée ? » Là, le ciel s'est entrouvert, je me suis dit maintenant il faut que je compose de la musique jouable et audible, sans faire de concession à la tonalité, parce que mon monde sonore vient de Schoenberg, Berg, Webern. Il y a toujours douze sons mais je les répands sur toute la hauteur. Tout doit sonner tout le temps. La grande pianiste Françoise Thinat avec qui j'ai beaucoup travaillé m'a dit un jour : « Jacques nous n'avons pas trois mains ! » Par son intermédiaire j'ai rencontré le pianiste Winston Choi, grand prix du Concours d'Orléans 2002, qui par sa technique et sa faculté d'intériorisation hors du commun a pu jouer ma musique comme je l'entends, tout comme Dana Ciocarlie.

**Qu'est-ce que le carré magique que vous utilisez pour composer ?**

Mes carrés magiques sont comme des sudokus. J'ai vingt-quatre entrées, deux fois douze notes qui doivent être égales, sans aucune répétition, selon une combinatoire de permutations qui dérive de Webern. Grâce aux notes alignées, je peux construire des accords, des lignes verticales

et horizontales, avec une multiplicité de possibilités. Je change de carré à chaque œuvre de manière à avoir une infinité de cellules qui circulent, comme des réservoirs de notes dont j'use avec une certaine virtuosité depuis quarante ans.

**Vous avez collaboré avec l'Ircam...**

Juste après mon opéra *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* créé à Genève en 2007, le Festival d'Automne m'a commandé une œuvre à concevoir à l'Ircam. Mon idée était de faire poudroyer des sons sous la voûte de l'église Saint-Eustache, comme des anges virevoltant sur l'auditoire. À l'Ircam j'ai travaillé avec Éric Daubresse et Gregory Beller, extraordinaires réalisateurs en informatique musicale. J'ai synthétisé ma partition, transformant chaque note que j'avais écrite pour quatre-vingt-quatre instruments en sons virtuels. Après ce travail de fou j'ai dû être opéré de la cataracte tellement j'avais passé de temps seul derrière un écran dans un studio. Les sons sont transformés différemment maintenant car les recherches de l'Ircam progressent vite. J'ai écrit aussi pour eux après une autre pièce, *Isis & Osiris*, inspirée par Robert Musil.

**Votre musique est devenue très séduisante depuis quelques années. Comment l'expliquez-vous ?**

La séduction dans ma musique est venue de l'influence littéraire de Rilke. Ses *Élégies de Duino* ont

## J'avais tracé moi-même les portées d'une partition qui faisait un mètre de haut



suscité le monde dans lequel je suis depuis 1975, avec cette interrogation initiale du poète : « Qui, si je criais, m'entendrait parmi les hiérarchies des anges ? » Je me suis accaparé ce monde intérieur de Rilke dont j'essaie de faire quelque chose. La réintroduction de la dramaturgie dans mon travail depuis l'écriture de mon opéra a accentué cette séduction. J'éprouve une grande fascination pour l'œuvre sans concession de Pollock et de Rothko. Ces artistes sont radicaux. J'ai quant à moi assoupli ma radicalité, mais je garde la devise de Guillaume d'Orange : je maintiendrai. Je suis désormais un homme de 77 ans et je ne dors plus. J'entends quelque chose en moi-même dans la nuit et je me lève pour l'identifier. Mais qu'est-ce que j'entends ? Je ne le sais pas, mais c'est toujours quelque chose de merveilleux qu'il faut que j'écrive **U**

## EN S'AMUSANT BEAUCOUP

Benjamin Levy et sa joyeuse équipe partent également à la (re)découverte d'un répertoire oublié, pendant longtemps également déconsidéré mais qui, aujourd'hui, connaît un heureux regain d'intérêt. « Est-ce que je t'demande si ta grand-mèr' fait du vélo ? » Tout le monde connaît l'expression mais qui sait qu'elle est tirée de *Trois jeunes filles nues*, opérette de Raoul Moretti ? Après la Grande guerre, un vent nouveau souffla sur l'opérette, dont quelques titres connurent un succès inimaginable qui pénétra le pays profond. Pendant longtemps, le milieu musical classique ne s'y intéressa pas. Le projet de Benjamin Levy et de l'Orchestre national de Cannes est donc audacieux et révélateur. Tout ce que l'on entend ici, c'est de la bonne musique. Sans graisse, bien façonnée, drôle, et très habile en ce sens qu'elle va droit au but : faire en sorte que le spectateur puisse repartir avec en tête des refrains bien troussés. Pour autant, le produit n'est pas uniforme. *Messenger* et *Hahn* appartiennent encore à l'école du XIX<sup>e</sup> siècle ; *Christiné* (*Phi-Phi*, *Dédé*) vient de la chanson ; *Yvain* est plus savant mais pas moins efficace, qui nous offre le prodigieux quatuor « Sur le Quai Malaquais » (*Pas sur la bouche*). Moïse Simons ajoute un grain de sel latino-américain ; (*Conga de Toi, c'est moi*) ; le Marseillais Moretti se montre le plus déluré.

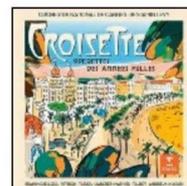
Pour rendre possible cette réalisation, il aura parfois fallu, comme dans l'opéra baroque, procéder à quelques reconstructions, réorchestrations, le matériel d'orchestre étant souvent lacunaire mais avec le talent d'arrangeurs chevronnés comme Thibault Perrine et Robin Melchior, on obtient un résultat probant. Puis, il y a le chant. Comme dans l'opéra baroque encore, une tradition s'est perdue. Il est vrai que l'on dispose de nombreux enregistrements « d'époque » mais pas question de singer René Koval et Pauline Carton dans l'inénarrable « Sous les palétuviers » du Cubain Moïse Simons. Benjamin Levy a réuni une belle équipe de huit chanteurs du plus haut niveau qui, parce qu'ils peuvent chanter Janáček, Massenet ou Boesmans, peuvent sans dérapage dans la vulgarité mais en s'amusant beaucoup, chanter Maurice Yvain ou Henri Christiné. Vingt-cinq plages, vingt-cinq réussites. Quant à l'orchestre, il lui faut la même précision, la même finesse et le même équilibre que chez Mozart. Benjamin Levy a gagné son pari.

JACQUES BONNAURE

## « CROISSETTE. OPERETTES DES ANNÉES FOLLES »

Extraits d'œuvres de **Christiné, Yvain, Simons, Hahn, Moretti et Messenger** — Amel Brahim Djelloul, Patricia Petibon, Marion Tassou (sopranos), Pauline Sabatier (mezzo soprano), Rémy Mathieu, Philippe Talbot (ténors), Guillaume Andrieux (baryton), Laurent Naouri (baryton-basse), Orchestre national de Cannes, dir. Benjamin Levy

— ERATO 5054197196195. 2020. 1H 07 MIN



YANNICK PERRIN - ORCHESTRE DE CANNES

RADIO

# SAMEDI

Philippe Baudouin, philosophe et auteur d'*Apparitions. Les archives de la France hantée* (éd. Hoëbeke) et Geneviève Delpech, veuve de Michel Delpech et medium.

**19.30 Carbone 14, le magazine de l'archéologie**

Par V. Charpentier. Et la momie *cria, cria...* Avec Patrice Georges, archéologue, anthropologue, et spécialiste en criminalistique.

**20.00 Tous en scène**

Par A. Charon.

**21.00 Fictions**

*Dracula* de Bram Stoker. Réal. Cédric Aussir.

**22.00 Mauvais genres**

Par F. Angelier. Ernest de Gengenbach: *Entre dévotion et sacrilège*. Avec Christian Stener, auteur de *Deux Sommes sur Gengenbach* (autoédition).

**23.00 Toute une vie**

Rediff. du jour.

**0.00 Les nuits**

Noël, ici et là. 1.15 Noël, ici et là - Présentation (2022). Par Albane Penaranda. Réal. Antoine Larcher. 1.20 Une vie, une œuvre - Hans Christian Andersen ou la fleur cachée sous la neige (1987). Par Claude Mettra. Avec Régis Boyer (linguiste, traducteur) - Lectures d'extraits des contes d'Andersen. *La Reine des neiges* et *Le Jardin du paradis*, par Christine Brucher et Bernadette Le Saché. Réal. Arlette Dave. 2.47 Les îles de France - Noël chez les mariniers de Conflans-Sainte-Honorine (1990). Par Sylvie Andreu. Avec le père Arthur (prêtre), Josette Colin, autrice de *La Vie des mariniers* (éd. Plon), José Laval (marinier), Gérard Pioche (marinier) et des



**11.00 Étonnez-moi Benoît France Musique**

Pauline Sabatier, surprenante mezzo, entichée des *Années folles*.

**11.00 Étonnez-moi Benoît**

Par B. Duteurtre. Avec Benjamin Lévy, chef d'orchestre, à la tête de l'Orchestre national de Cannes, et Pauline Sabatier, mezzo-soprano, pour la sortie de l'album *Croisette. Opérettes des Années folles* (Label Erato). 12.10 Tendez l'oreille! Par C. Dilys.

Reine de la nuit. Lucy Crowe: *Pamina*. Gemma Coma-Alabert: deuxième dame. Marta Infante: troisième dame. Mercedes Gancedo: Papagena. Thomas Oliemans: Papageno. Roger Padullés: Monostatos. Ch. du Grand théâtre du Liceu. Dir. Pablo Assante. Orch. du Grand théâtre du Liceu.

ciale : Les livres, BD, films et séries qu'il fallait lire et voir en 2022 pour comprendre l'économie. Avec Alizée Delpierre, sociologue, pour *Servir les riches. Les domestiques chez les grandes fortunes* (éd. La Découverte) ; Ali Laïdi, chercheur en science politique, pour *Histoire mondiale du*

**France Culture**

**7.00 Et maintenant, 7h-9h**

Par Q. Lafay.

**9.07 Répliques**

Par A. Finkielkraut.

**10.00 Concordance des temps**

Par J.-N. Jeanneney.



## C'est Pas Classique 2022



## Rendez-vous les 9, 10, 11 décembre prochains au Palais Acropolis de Nice pour la 17e édition !

Pour sa 17<sup>ème</sup> édition, le festival « C'est pas Classique » sera d'anthologie au Palais Acropolis à Nice ! 40 représentations allant du classique au cubain, du rock au baroque, en passant par le lyrique, le cinéma, ou encore le concert-littéraire, réjouiront les spectateurs.

L'édition 2022 vous offrira un voyage musical inoubliable avec 8 temps forts :

- GRUPO COMPAY SEGUNDO, accompagné par l'Orchestre national de Cannes sous la direction de Benjamin Levy,
- JOHNNY SYMPHONIQUE TOUR dirigé par Yvan Cassar, accompagné de l'orchestre philharmonique de Nice du chœur philharmonique de Nice,
- THIBAUT CAUVIN & Guests « Yarol Poupaud et Ballaké Sissoko »,
- Francis Huster accompagné par la pianiste Hélène Tysman pour un concert littéraire « Une nuit chez Musset » sur une musique de Chopin,
- Le quator à cordes électrique féminin « Les Muses » revisitant les airs les plus connus rejointes par le contre-ténor mezzo, Michaël Koné Saki,
- Le spectacle déjanté du groupe « Maestrissimo » sera de retour après le succès mondial de leur premier spectacle Pagagnini qui cédera la place à Pagagnini 2 !
- La soliste Anouk Defontenay s'associera à Gilbert Bezzina et l'Ensemble Baroque de Nice pour un concert spécial axé autour de grands airs d'opéra de Vivaldi et Haendel.
- Le spectacle « No(s) Dames » mettra également en lumière la femme à travers un hommage dégenré aux héroïnes tragiques d'opéra. En renversant les rôles traditionnels, le contre-ténor Théophile Alexandre et le quator féminin ZAÏDE signent une relecture singulière et universelle des arias de divas

Au-delà de ces temps forts, le festival réunira une myriade d'artistes de grands talents qui offriront le meilleur d'eux-mêmes pour vous faire découvrir la musique classique autrement avec des « Vraiment pas classique » et des « Classiques revisités » !

## Thibault Cauvin, un des invités d'honneur du Festival « C'est pas Classique »



A l'occasion de la nouvelle édition du festival « C'est pas classique » à Nice auquel il participera le 11 décembre, Thibault Cauvin sera, ce vendredi 2 décembre à 20h, l'invité du journal du classique.

### Thibault Cauvin nous racontera ce soir la conception de ce programme

Il sillonne le monde depuis des années avec sa guitare, s'inspire des cultures des pays qu'il traverse, témoigne d'un éclectisme et d'une ouverture d'esprit en parfaite résonance avec l'esprit du festival « C'est pas classique ». Thibault Cauvin sera justement l'un des invités d'honneur de la 17ème édition qui se tiendra du 9 au 11 décembre à l'Acropolis de Nice. Il s'y produira, le 11 décembre, dans le cadre du concert de clôture, avec l'Orchestre national de Cannes sous la direction de Benjamin Levy ainsi que quelques amis musiciens venus d'autres horizons. C'est ainsi qu'il fera notamment dialoguer sa guitare avec celle du rocker Yarol Poupaud comme avec la kora de Ballaké Sissoko.

Thibault Cauvin nous racontera ce soir la conception de ce programme né de ses voyages et de ses rencontres avec des artistes qui partagent la même envie d'abolir les frontières entre les musiques. Il nous fera découvrir, par ailleurs, en avant-première, un extrait de son nouvel album, dédié à Jean-Sébastien Bach. Bach dont la musique ouvrira le grand concert qu'il donnera le 8 mars au Théâtre des Châtelet pour fêter ses 20 ans de carrière.



Par Jean-Michel Dhuez

Publié le 28/12/2022 à 18:01 | Modifié le 01/01/2023 à 16:04

**Pas de trêve des confiseurs ! La musique du film *Amadeus* en live, Strauss et Offenbach pour dire au revoir à 2022, les *Années folles* pour accueillir 2023 : voici la sélection de *Radio Classique* des concerts à ne pas manquer cette semaine.**

## Les *Années folles* à Antibes et à Cannes les 2 et 3 janvier

Les *Années folles* vont revivre à Antibes et Cannes avec des incontournables de l'opérette et de la comédie musicale, tels que *Ciboulette*, *Phi-Phi* et *Pas sur la Bouche*. Le programme de ces deux concerts du Nouvel An reprend celui du disque *Croisette, Opérettes des Années folles*, sorti en septembre dernier, ainsi qu'une grande partie de la distribution : Amel Brahim-Djelloul, Mariou Tassou et Philippe Talbot pour ne citer qu'eux. La soprano Magali Léger participera également à la fête. L'Orchestre national de Cannes, sera dirigé par Benjamin Lévy.

- Anthéa Antipolis, Antibes le lundi 2 janvier à 20 heures
- Théâtre Debussy, Cannes le mardi 3 janvier à Cannes
- [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)



## Quand Henri Demarquette, violoncelliste, rencontre le compositeur Michaël Levinas pour un concert de folie

'Folie Violoncelle' Beethoven/Levinas – Concert symphonique de l'Orchestre de Cannes du 3 décembre 2022, sous la direction musicale de Benjamin Levy, avec pour invité prestige, le violoncelliste Henri Demarquette.

*été le tournant entre deux siècles, le baroque et le classicisme. » (Michaël Levinas)*

*« L'auteur s'attend également à ce que l'interprète s'engage, que l'interprète s'approprie une œuvre et la restitue de la manière la plus personnelle qui soit. C'est aussi cette confiance qu'il peut y avoir entre un compositeur et un interprète. » (Henri Demarquette)*

### 'Folie Violoncelle' Beethoven/Levinas - Concert symphonique - Orchestre de Cannes

Michaël Levinas, compositeur

Danielle Dufour-Verna/Projecteur tv –Vous venez de terminer une répétition de votre 'Concerto pour Violoncelle'. Pouvez-vous, à chaud, m'en parler ?

orchestre, plutôt de type Mozart, avec un soliste. C'est un matériau assez nouveau dans un travail de composition. J'ai beaucoup travaillé notamment sur des musiques mixtes. J'ai travaillé avec la voix, et la forme concertante est un enjeu particulier qui consiste à valoriser le soliste et valoriser un instrument qui a une très forte mémoire, à la fois mélodique et polyphonique. J'ai fait un long travail sur la question mélodique du violoncelle à travers une pièce préparatoire '**Les lettres enlacées**' qui était une fusion et une polyphonie en double cordes d'écriture de ce violoncelle et un travail d'un orchestre en quatre mouvements, en donnant toujours au violoncelle un rôle essentiellement mélodique. J'ai écrit cette œuvre-là pour le très grand violoncelliste **Henri Demarquette**. Nous avons eu une grande collaboration autour de ce projet, une collaboration précédée par un travail de chambriste sur les sonates de [Beethoven](#). **Henri Demarquette** a participé aussi, au tout début, à ce qu'on appelle la musique spectrale avec '**L'itinéraire**' dont nous avons fait des concerts très expérimentaux, il y a longtemps. Ensuite nous avons fait l'intégrale **des sonates de Beethoven**. C'est là que m'est venue l'idée de **ce Concerto pour Violoncelle pour Henri Demarquette** à qui l'œuvre est dédiée.

### DDV – Vous avez beaucoup travaillé sur Beethoven. Est-il contemporain ? Et pourquoi ?

**Michaël Levinas** – Tous les grands textes qui nous accompagnent, même s'ils ont été écrits au 17<sup>e</sup> siècle ont une résonance contemporaine très importante. Pour Beethoven, la contemporanéité est très évidente parce que c'est un des premiers des compositeurs qui ont été au tournant des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, donc au début de la modernité. Il a travaillé, dès le début, sur l'évolution de la lutherie. C'est quelque chose qui, aujourd'hui, continue à nous influencer. Dans ce sens-là, c'est une contemporanéité totale. Il y a également quelque chose de très particulier chez Beethoven, une foi dans la création et dans quelque chose qui serait un mouvement de la découverte musicale. Cela, c'est vraiment un esprit contemporain qui continue à nous accompagner aujourd'hui. L'œuvre de Beethoven est une œuvre qui, pour nous, a une actualité toujours présente.



**DDV –Etes-vous d'accord pour dire qu'il était en avance de près de soixante ans sur son temps, surtout avec la 9e, la célèbre Ode à la joie, qui annonce un peu Gustave Mahler ?**

**Michaël Levinas** – Vous employez un terme très caractéristique. Vous avez parlé d'avance. C'est effectivement très caractéristique de ce qu'on a appelé la modernité. Pendant tout le 20e siècle, il y a eu, dans la création, cette conviction que la création était toujours dans l'esprit de l'avance, voire de l'avant-garde. Dans ce sens-là, oui, il symbolise cet esprit de l'avant-garde.

**DDV – L'œuvre de Beethoven est puissante. Elle transporte, elle personnifie toute la condition humaine. Est-ce en cela aussi qu'il est contemporain ?**

**Michaël Levinas** – J'espère qu'il est contemporain en ce sens parce que nous sommes très attachés, en tous cas moi personnellement, et je pense que c'est aussi le cas d'Henri Demarquette, à cet esprit français de la **Révolution française** qui était le début de l'émancipation de la création et un grand espoir pour l'humanité. Dans la période que nous traversons, nous voulons garder cette foi et cet engagement dans ce qui a été l'esprit de la révolution française, qui a inspiré l'œuvre de Beethoven et qui a été le tournant entre deux siècles, le baroque et le classicisme.

**DDV –Beethoven est considéré comme un innovateur non conventionnel, que rien n'arrêtait. Est-ce que vous retrouvez en Beethoven un peu de cette philosophie qui était sans doute chère à votre père philosophe ?**

**Michaël Levinas** – J'ai partagé avec mon père cette conviction que la tradition européenne de la modernité et de l'émancipation sont des valeurs humanistes qui fondent l'espoir et qui surmontent la violence humaine.

**DDV – Pourquoi concevez-vous l'écriture comme un acte spirituel ?**

**Michaël Levinas** – L'acte d'écriture est en tous cas l'idée que l'œuvre est faite pour être transmise et qu'elle peut, en quelque sorte, transcender même la mort du créateur. Cet acte, en quelque sorte, résume la spiritualité et d'ailleurs, l'écrit est quelque chose qui est au fondement même de nos traditions judéo-chrétiennes des grands textes qui ont été écrits et que nous continuons à lire et à interpréter.

**DDV –Qu'est-ce qui a déclenché en vous la passion de la musique ?**

**Michaël Levinas** – La passion de la musique naît avec soi-même. Ce n'est pas quelque chose qui est un acte d'acquisition. La passion de la musique vous saisit avant même d'en avoir eu conscience.

**DDV –Avez-vous déjà travaillé avec Benjamin Levy à la direction d'orchestre ?**

**Michaël Levinas** –Oui, bien sûr, le dernier concert avant la COVID, avec l'Orchestre de Cannes, le 1er Concerto de Beethoven. Cela a été une forme de rencontre avec l'Orchestre de Cannes qui a préludé au travail de la création de ce Concerto.



**Henri Demarquette** – C'est un des meilleurs moments de la vie de l'interprète de pouvoir découvrir une nouvelle œuvre et de pouvoir la travailler avec son auteur. On a tellement de questions à poser à Beethoven. Aujourd'hui, on peut les poser à **Michaël Levinas**. C'est déjà quelque chose de très important. Ensuite, le fait de s'adresser aux compositeurs d'aujourd'hui, de travailler avec eux, de faire vivre leur musique avec eux, grâce à eux et

réciroquement. Cela permet aussi, d'abord de faire vivre cette musique d'aujourd'hui, c'est très important, mais aussi de comprendre la musique du passé parce qu'il y a le rapport qu'il devait y avoir entre l'interprète et le compositeur du passé et somme toute probablement proche de celui d'aujourd'hui. Il y a également cette excitation de la nouveauté, cette excitation de la création, cette excitation de partir d'une page blanche jusqu'à une œuvre qui probablement, comme le disait Michaël, est un geste spirituel. Tout ce chemin est à faire ensemble, mais en construction, et ça, c'est formidable.

### DDV – Est-ce que le grand Violoncelliste que vous êtes a l'appréhension, si petite soit-elle, de ne pas traduire exactement, dans votre interprétation, le sentiment que Michaël Levinas a voulu mettre dans sa composition ?

**Henri Demarquette** – Ce n'est plus de l'appréhension, c'est de l'angoisse profonde, c'est vrai. Mais, en même temps, d'après ce que je comprends, et je suis content que l'auteur soit là pour me contredire si besoin, l'auteur s'attend également à ce que l'interprète s'engage, que l'interprète s'approprie une œuvre et la restitue de la manière la plus personnelle qui soit. C'est aussi cette confiance qu'il peut y avoir entre un compositeur et un interprète. Cette confiance, c'est aussi un travail. J'imagine qu'il y a un moment –là je parle à la place du compositeur- où le compositeur coupe le cordon pour laisser l'œuvre vivre au-travers de l'interprète. Parfois il faut du courage en tant qu'interprète, de s'affirmer au travers d'une œuvre même lorsque le compositeur est présent.

### DDV – C'est ce dont vous parliez, ce cheminement à faire ensemble qui fait, en fin de compte, que la composition d'une œuvre devient une œuvre faite à deux lorsque vous l'interprétez ?



**Henri Demarquette** – Oui, c'est vraiment un travail d'équipe. Il y a également l'**Orchestre national de Cannes**. **Benjamin Lévy** qui sculpte son orchestre, avec la découverte du langage, un langage nouveau à découvrir. Ce qui est formidable, c'est que la musique, de manière générale, tout cela est extrêmement vivant. Il y a déjà des concerts qui ont été donnés et c'est chaque fois différent, en fonction des circonstances, en fonction de l'orchestre, du chef d'orchestre, et de l'évolution qu'il y a dans l'écoute de chacun et dans le travail de chacun. J'ai fait beaucoup de progrès, fort heureusement (rires).



manière générale, tout cela est extrêmement vivant. Il y a déjà des concerts qui ont été donnés et c'est chaque fois différent, en fonction des circonstances, en fonction de l'orchestre, du chef d'orchestre, et de l'évolution qu'il y a dans l'écoute de chacun et dans le travail de chacun. J'ai fait beaucoup de progrès, fort heureusement (rires).

### DDV – Avez-vous déjà joué des compositions de Michaël Levinas ?

**Henri Demarquette** –Jamais ! C'est la première composition que j'ai jouée. J'ai trouvé cela très intéressant car j'ai dû me familiariser, découvrir

littéralement, un langage nouveau, une sonorité nouvelle du violoncelle tout-à-fait personnelle, que je n'avais jamais rencontrée avant. Il m'a fallu un temps d'adaptation pour comprendre et suivre ce langage. Nous l'avons fait ensemble. Il y a eu toute une compréhension d'une partie du violoncelle que j'ignorais. C'est passionnant d'avoir des auteurs qui, avec toujours les mêmes quatre cordes, les mêmes depuis trois siècles, réussissent à créer une voix nouvelle. Ce n'est pas anecdotique. C'est une sorte de voix qui s'exprime et crée son univers musical.

### DDV – Quand vous jouez ce concerto, vous pensez à Michaël Levinas, ou à la musique tout simplement ?

**Henri Demarquette** – Quand je joue Michaël Levinas, j'ai plutôt tendance à penser à lui. En même temps, quand je pense à Michaël Levinas, je sais très bien que son idée créatrice ne vient pas de rien, qu'il a pris les racines dans tout un passé, dans toute une culture, dans une civilisation. Cela on ne peut pas l'oublier. Cela veut dire que quand on joue de la musique, quand on joue un auteur, on pense la globalité de la musique et comment elle s'inscrit dans l'histoire ou du moins dans ce qu'on en connaît.

## Le quart d'heure de célébrité : Isabelle Boulay avant son spectacle à Cannes ce vendredi 16 décembre 2022



Le samedi et le dimanche à 9h15, passez un quart d'heure avec une célébrité dans l'actu qui se confie au micro France Bleu Azur d'Adrien Mangano. La chanteuse québécoise, mais très souvent azuréenne vient à Cannes pour un spectacle "made in Côte d'Azur" en hommage à Piaf.

Isabelle Boulay et Adrien Mangano dans les coulisses du spectacle "Piaf Symphonique" © Radio France - Radio France  
**"Dans le décor des rêves de mon enfance"**

Isabelle Boulay amoureuse depuis toujours de la Côte d'Azur, elle passe beaucoup de temps dans notre région, surtout à Nice. Mais c'est à Cannes que vous pourrez l'écouter en concert ce vendredi 16 décembre 2022.

vidéo:

<https://www.francebleu.fr/infos/medias-people/le-quart-d-heure-de-celebrite-isabelle-boulay-avant-son-spectacle-a-cannes-ce-vendredi-16-decembre-2022-7403460>

Pour la première fois, Isabelle Boulay interprète les plus grandes chansons de l'icône mondiale Edith Piaf accompagnée par l'Orchestre national de Cannes sur des arrangements originaux de Nobuyuki Nakajima.

*Piaf Symphonique*, c'est la rencontre de la grande musique et de la musique populaire comme un langage universel qui nous relie tous...

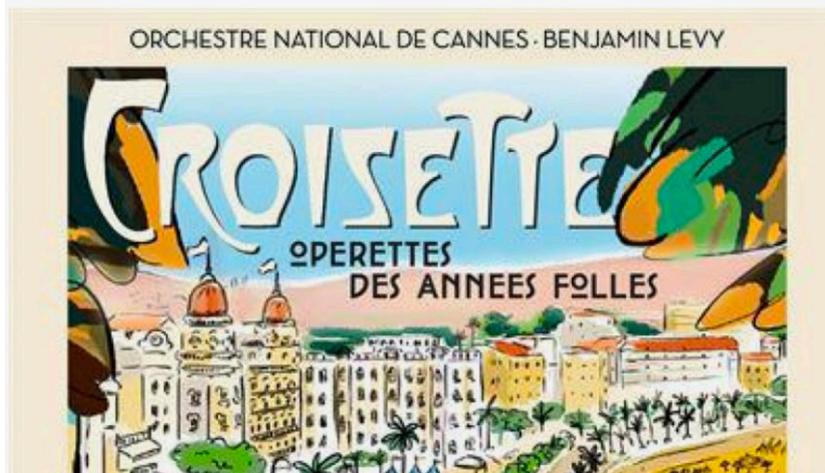
ACCUEIL • CULTURE • MUSIQUES

## Des opérettes des années folles sous la direction virevoltante de Benjamin Levy

★★★★☆

Croisette

Article réservé aux abonnés

Critique -  
Par Serge Martin

Publié le 12/12/2022 à 11:38 | Temps de lecture: 1 min

Erato

On est sur la Riviera après la Première Guerre mondiale : le temps est au divertissement, simple ou loufoque, mélancolique ou endiable. Les maîtres d'œuvre de ces frétilantes opérettes s'appellent Christiné, Yvain, Messenger ou Hahn. Nombre des airs ici délicieusement détaillés par Amel Brahim-Djelloul, Petitbon et autres Naouri sont devenus des tubes de l'époque. Ils le restent ici sous la direction virevoltante de Benjamin Levy, un orfèvre dans ce type de répertoire.





## « C'est pas Classique » tire sa révérence au Palais Acropolis : final en apothéose



Après 17 ans passés à Acropolis, une page du Festival « C'est pas Classique » s'est tournée lors de l'édition 2022, la dernière au Palais Acropolis. Du 9 au 11 décembre, la programmation unique proposée cette année aura marqué l'histoire de ce festival emblématique.

Les éditions se succèdent et l'engouement est toujours aussi grand, inscrivant le succès de « C'est pas Classique » dans le temps. Confirmant sa place d'Objet Musical Non Identifié (OMNI) dans la constellation des festivals de musique classique, la programmation de cette 17ème édition a été marquée par un plateau d'exception. C'est dans une ambiance imprégnée par la magie de Noël que des milliers de personnes, tous âges confondus, ont fait de ce festival moderne, éclectique et drôle, l'un des rendez-vous marquants des Alpes-Maritimes.

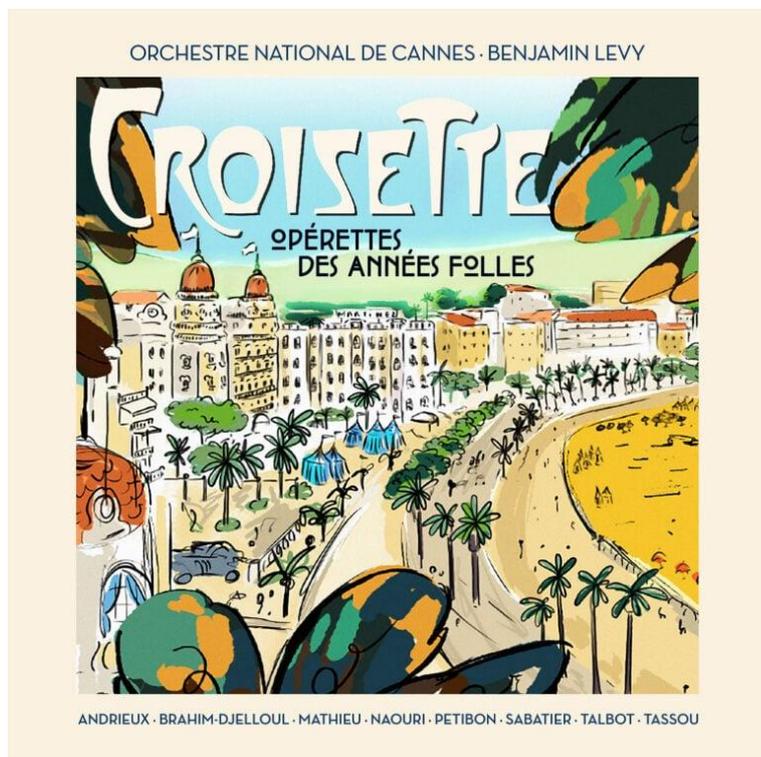
### Une dernière édition à Acropolis en feu d'artifice !

Pendant trois jours, du 9 au 11 décembre, ce sont plus de quarante concerts qui ont eu lieu à Nice, au Palais Acropolis. Parmi les temps forts du festival, le public se souviendra longtemps des Cubains du **Grupo Compay Secundo**, accompagné par l'**Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Lévy**, de l'incroyable performance d'**Yvan Cassar**, du **choeur et de l'orchestre philharmonique de Nice** pour accompagner l'inégalable voix de Johnny Hallyday ou encore de l'association de **Thibault Cauvin, Yarol Poupaud, Ballaké Sissoko, et de l'Orchestre national de Cannes**.

### Une épopée artistique aux notes insolites

Au-delà de ces temps forts, « C'est pas Classique » a proposé une programmation riche et variée, avec à l'affiche notamment les fameux « classiques revisités » qui font la renommée du festival.

Cette année, il était possible d'assister à de nombreux concerts tels que « **Piazzolla 3001 : l'odyssée d'un tango** » par Frédéric Viale, l'hommage à Jean-Pierre Rampal par le **Riviera Chamber Project**. **Les quarante musiciens du Centre Musical Méditerranéen ont proposé un véritable voyage musical sous la direction de Catherine Muzeau**. L'**Orchestre Passion Classique** a fait honneur aux grands classiques des films hollywoodiens tandis que la Société de Musique Ancienne de Nice présentait au public l'Ostinato, procédé de composition musicale qui a inspiré de très nombreux compositeurs. Parmi les autres concerts, des performances également spécialement adressées au jeune public.



Erato

Les Années folles, c'est l'éclosion de l'opérette. C'est aussi « le début d'un certain rêve de Riviera », souligne le chef Benjamin Levy, car il existe une vraie « adaptation du répertoire léger de cette époque avec cet endroit ». L'album, enregistré justement à Cannes avec son Orchestre, nous fait humer les parfums pas si surannés de musiques pétillantes. Benjamin Levy ajoute que le dessin est « de retrouver la manière dont on chantait ces airs et ensembles ». Ces musiques ont en effet bien souvent été dénaturées par des exécutions médiocres ou des arrangements insipides. Ce qui faisait fi de leur véritable sens, notamment en termes de dynamique, de phrasé, ou plus simplement de leur vrai caractère de musique légère. Il n'est pourtant pas étonnant que des musiciens rompus au symphonique se soient confiés à ce genre, comme André Messager ou Reynaldo Hahn. Il y a dans ces oeuvres à la fois la tendresse amusée du regard en arrière et la vigueur du geste prospectif vers un souffle nouveau.

Les festivités s'ouvrent avec l'Ouverture de *Gosse de riches*, titre peu connu de Maurice Yvain, truffée de rythmes de Charleston. On sera par la suite conquis par d'autres morceaux de ce type, telle l'Ouverture de *Pas sur la bouche* du même auteur, on ne peut plus endiablée, relevée d'un développement très lyrique avec riantando à la Johann Strauss. Ou encore de *Dédé* de Christiné, qui s'emballe dans une marche décidée ou se complaît de moments de suavité exquise. Bien sûr, le plat de résistance on le trouve dans les airs, suffisamment variés pour maintenir l'attention. Ainsi de celui de *Viviane* de *Toi c'est moi* de Moretti « C'est ça la vie, c'est ça l'amour », façon un peu jazzy mais avec goût. Ou de ce morceau tiré d' *Un soir de réveillon*, « Quand on est vraiment amoureux », un brin canaille. Encore plus loufoque, l'air d'Hégésippe des *Trois jeunes filles nues* de Moretti, où Laurent Naouri est proprement impayable et pourtant d'un excès parfaitement contrôlé, au fil de strophes bien cocasses où il prend l'accent. Il montre pareil bagout dans celui de *Patarin*, emprunté à *Gosse de riche* d'Yvain, « Quand on est chic ! » qui à travers ses répétitions cocasses, libère de lestes insinuations. Sa collègue Patricia

## Concert du Nouvel An à Antibes



C'est une tradition dans la ville d'Antibes. Ici, chaque année commence en musique. En 2023, l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Levy a choisi de rendre hommage aux années vingt avec un spectacle intitulé « Croisette Opérettes des Années Folles ». On y célèbre l'insouciance et la joie de vivre qui envahissaient aussi la Riviera dépeinte par les Fitzgerald au moment où les grands palaces cannois sont inaugurés. A cette époque, les directeurs musicaux du casino de Cannes ne sont autres que Reynaldo Hahn et André Messager et ce sont leurs oeuvres qui seront interprétées lors de ce concert, comme un hommage. On se replonge avec plaisir dans cette ambiance de douceur et de fête qui déferlait sur la France d'après-guerre. Une bouffée d'air plus que jamais indispensable.

### [Concert du Nouvel An](#)

*Lundi 2 janvier 2023 à 20h00*

[Anthéa](#)

260 avenue Jules Grec, 06600 Antibes

## Le chef d'orchestre Benjamin Lévy & Pauline Sabatier, mezzo-soprano : "Croisette. Opérettes des Années Folles"

"Notre souhait a été de redonner à cette musique sa saveur d'origine, de se replonger dans les couleurs et l'esprit de cette époque, de retrouver la manière dont on chantait ces airs. L'esprit de ces Années folles, mêle élégance et impertinence, raffinement et grivoiserie !" Benjamin Lévy

*"Dirige de l'opérette, l'opérette te donnera de l'éducation, et quand on a de l'éducation, on peut dire des gros mots sans être jamais vulgaire."* Erich Kleiber à son fils Carlos

*"Les Années folles sont celles de l'inauguration des palaces cannois Le Majestic en 1926, le Martinez et le Palm Beach en 1929), la présence sur la Côte d'Azur d'Hemingway, de Man Ray et Dos Passos.*

*L'action de Tendre est la nuit de Fitzgerald se passe à quelques encablures de Cannes, dont l'orchestre du casino municipal est alors dirigé par Reynaldo Hahn et André Messager. En un mot, les Années folles, c'est le début d'un certain rêve de Riviera !" [Benjamin Lévy](#)*



France Musique, studio 361 ... Pauline Sabatier, mezzo-soprano, Benjamin Lévy, chef d'orchestre & Benoît Duteurtre, producteur, écrivain

© Radio France - Annick Haumier

le chef d'orchestre Benjamin Lévy à la tête de l'Orchestre national de Cannes & la mezzo-soprano Pauline Sabatier,

# Nos coups de cœur 2022 : les articles décalés

 La Rédaction 26 décembre 2022 ⌚ 4 min.

 851  0



BEST OF – À quelques jours de la nouvelle année, nous vous proposons de regarder par-dessus notre épaule vers les moments forts de 2022. Disque, concert, contenus en ligne articles décalés ou playlist : on refait le match. Musique !

## Les articles décalés

Le décalé est la marque de fabrique de Classique mais pas has been. Dans le flot d'articles que nous publions chaque jour, parfois une de nos plumes est prise d'une envie de légèreté, pour son plaisir et, nous l'espérons, pour le vôtre !

2022 fût une année de grand changement pour votre canard préféré. Nous avons une nouvelle direction, une équipe renouvelée, mais nous vous faisons une promesse : nous ne renoncerons ni à la poésie, ni à la rigolade de temps en temps !

Voici donc le top 4 de cette année :



### 10 octobre : Le grand châtelet-croisette

Quand notre collaborateur nouvelle formule pratique avec talent le calembour, à l'occasion de la venue de l'Orchestre de Cannes au théâtre du Châtelet (Paris) !

Un article à retrouver ici : [Opérette et Croisette au Châtelet !](#)

Kezdőlap > Zene > Croisette – Részletek a '20-as évek francia operettjeiből

ZENE ZENEI ÉLET

## Croisette – Részletek a '20-as évek francia operettjeiből

2022. december 27. kedd



ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES · BENJAMIN LEVY



Oriflame

INGYENES  
REGISZTRÁCIÓ

VÁSÁROLJ BE  
KARÁCSONYRA  
OTTHONOD  
KÉNYELMÉBŐL!

Államköltség-  
kedvezmény  
a regisztrációval

Foltos Farkas A söröződék Söröződéje



# start

par et pour ceux qui entreprennent sur la Côte d'Azur



· il y a 18 heures · 5 min de lecture



## START Aime - Orchestre National de Cannes : les RDV de janvier 2023 !

Comme chaque année, l'Orchestre national de Cannes propose son traditionnel Concert du Nouvel an, une façon d'annoncer la nouvelle année en musique. Pour l'année 2023, le Théâtre Debussy résonnera au son enjoué de la musique des Années folles. Le public pourra retrouver les airs et ouvertures enregistrés pour le disque « Croisette », album fraîchement récompensé d'un choc Classica ! L'Orchestre proposera également en ce début d'année deux nouveaux rendez-vous des Concert en Famille : Baby Concert #2 et Berlioz Trip Orchestra.

